

**PARLEMENT DE LA REGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE**

---

SESSION ORDINAIRE 2007-2008

26 JUIN 2008

---

**PROPOSITION D'ORDONNANCE**

**portant abrogation de l'article 71, 5°,  
de la Nouvelle Loi communale**

---

**RAPPORT**

fait au nom de la commission  
des Affaires intérieures,  
chargée des Pouvoirs locaux et  
des Compétences d'agglomération

par MM. Philippe PIVIN (F) et  
Yves de JONGHE d'ARDOYE d'ERP (F)

---

---

Ont participé aux travaux de la commission :

*Membres effectifs* : MM. Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Rudi Vervoort, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, Mmes Amina Derbaki Sbaï, Martine Payfa, M. Philippe Pivin, Mme Danielle Caron, MM. Hervé Doyen, Josy Dubié, René Coppens, Fouad Ahidar.

*Membres suppléants* : MM. Vincent De Wolf, Mustapha El Karouni, Didier Gosuin, Mme Marion Lemesre, M. Paul Galand.

*Autres membres* : Mmes Fatima Moussaoui, Caroline Persoons, M. Yaron Pesztat, Mme Françoise Schepmans, MM. Jos Van Assche, Walter Vandenbossche.

---

*Voir* :

**Document du Parlement :**  
A-273/1 – 2005/2006 : Proposition d'ordonnance.

**BRUSSELS  
HOOFDSTEDELIJK PARLEMENT**

---

GEWONE ZITTING 2007-2008

26 JUNI 2008

---

**VOORSTEL VAN ORDONNANTIE**

**tot opheffing van artikel 71, 5°,  
van de Nieuwe Gemeentewet**

---

**VERSLAG**

uitgebracht namens de commissie  
voor de Binnenlandse Zaken, belast met  
de Lokale Besturen en de  
Agglomeratiebevoegdheden

door de heren Philippe PIVIN (F) en  
Yves de JONGHE d'ARDOYE d'ERP (F)

---

---

Aan de werkzaamheden van de commissie hebben deelgenomen :

*Vaste leden* : de heren Mohamed Daïf, Bea Diallo, Ahmed El Ktibi, Rachid Madrane, Rudi Vervoort, Yves de Jonghe d'Ardoye d'Erp, mevr. Amina Derbaki Sbaï, mevr. Martine Payfa, de heer Philippe Pivin, mevr. Danielle Caron, de heren Hervé Doyen, Josy Dubié, René Coppens, Fouad Ahidar.

*Plaatsvervangers* : de heren Vincent De Wolf, Mustapha El Karouni, Didier Gosuin, mevr. Marion Lemesre, de heer Paul Galand.

*Andere leden* : mevr. Fatima Moussaoui, mevr. Caroline Persoons, de heer Yaron Pesztat, mevr. Françoise Schepmans, de heren Jos Van Assche, Walter Vandenbossche.

---

*Zie* :

**Stuk van het Parlement :**  
A-273/1 – 2005/2006 : Voorstel van ordonnantie.



## I. Exposé introductif de M. Didier Gosuin, auteur de la proposition d'ordonnance

M. Didier Gosuin rappelle que la Chambre des Représentants a adopté en mai 2006 une loi modifiant la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des forces armées, en vue de permettre l'accès à certains mandats politiques. Les militaires peuvent désormais, et sous certaines conditions, se porter candidats et exercer certains mandats provinciaux et communaux belges.

Dans le cadre des compétences attribuées à la Région en matière d'éligibilité des mandataires communaux, il appartient donc au Parlement bruxellois d'adapter la législation afin de permettre aux militaires en service actif d'être candidats à certains mandats communaux et de les exercer. Pour ce faire, il convient donc d'abroger l'article 71, 5°, de la Nouvelle Loi communale qui interdit aux militaires en service actif de faire partie des conseils communaux et d'être nommés bourgmestres.

## II. Discussion générale

M. Rudi Vervoort demande si la justification de la levée de cette interdiction faite aux militaires est son caractère discriminatoire. Si tel est le cas, il serait opportun de vérifier que des discriminations n'affectent pas d'autres personnes que les militaires. Le député se méfie des modifications au coup par coup de la Nouvelle Loi communale. Il préfère plutôt mener une réflexion approfondie sur les incompatibilités existantes.

Les militaires ont un rôle à jouer dans nos institutions démocratiques. L'orateur ne sait cependant pas s'il convient de leur ouvrir l'accès aux mandats communaux. Des incompatibilités sont liées à la fonction de militaire et cela n'est pas déshonorant. M. Rudi Vervoort rappelle que la Belgique vit dans un régime de séparation des pouvoirs avec un équilibre entre eux.

À l'heure actuelle, il peut paraître anecdotique de refuser qu'un militaire soit conseiller communal. Mais que penser d'un militaire qui occupe le poste de bourgmestre ?

M. Didier Gosuin répond que des juristes sont bien bourgmestres. Il ne voit pas en quoi le fait qu'un militaire soit bourgmestre serait plus scandaleux.

M. Rudi Vervoort précise que, dans ce cas, les juristes sont des civils. Devenir militaire est un choix de vie qui empêche d'accéder à un certain nombre de fonctions. Par exemple, tout le monde trouve logique qu'un membre du

## I. Inleidende uiteenzetting van de heer Didier Gosuin, indiener van het voorstel van ordonnantie

De heer Didier Gosuin herinnert eraan dat de Kamer van Volksvertegenwoordigers in mei 2006 een wet tot wijziging van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht heeft aangenomen, met het oog op de toelating van militairen tot bepaalde politieke mandaten. Voortaan kunnen militairen zich onder bepaalde voorwaarden kandidaat stellen voor bepaalde Belgische provinciale en gemeentelijke mandaten en die uitoefenen.

In het kader van de bevoegdheden van het Gewest inzake verkiesbaarheid van de gemeentelijke mandatarissen, staat het bijgevolg aan het Brussels Parlement om de wetgeving aan te passen, opdat militairen in actieve dienst zich kandidaat kunnen stellen voor bepaalde gemeentelijke mandaten en die kunnen uitoefenen. Daartoe dient artikel 71, 5°, van de nieuwe gemeentewet, dat militairen in actieve dienst verbiedt om gemeenteraadslid te worden en tot burgemeester te worden benoemd, te worden opgeheven.

## II. Algemene bespreking

De heer Rudi Vervoort vraagt of het discriminerende karakter van het artikel de reden is om het verbod voor de militairen op te heffen. Is dat het geval, dan zou het opportuun zijn om na te gaan of er nog andere personen dan militairen gediscrimineerd worden. De volksvertegenwoordiger heeft weinig fiducia in stapsgewijze wijzigingen van de nieuwe gemeentewet. Hij verkiest een grondige denkoefening over de bestaande onverenigbaarheden.

In onze democratische instellingen is een rol weggelegd voor de militairen. De spreker weet evenwel niet of ze toegang tot de gemeentelijke mandaten moeten krijgen. Er zijn onverenigbaarheden met het statuut van militair en dat is geen schande. De heer Rudi Vervoort herinnert eraan dat, in België, de scheiding van de machten geldt en dat er een onderling evenwicht tussen de machten is.

Heden ten dage kan het onbelangrijk lijken om te verbieden dat een militair gemeenteraadslid wordt. Maar wat dan met een militair die burgemeester is ?

De heer Didier Gosuin antwoordt dat juristen wel burge-meesters kunnen zijn. Hij ziet niet in waarom een militair dan geen burgemeester zou kunnen zijn.

De heer Rudi Vervoort preciseert dat de juristen in dat geval burgers zijn. Militair worden is een levenskeuze die de toegang tot een aantal functies ontzegt. Iedereen vindt het bijvoorbeeld normaal dat een lid van de rechterlijke

pouvoir judiciaire ne puisse occuper un mandat politique. C'est normal et cela fait partie de l'équilibre de nos institutions.

Par ailleurs, le député ajoute qu'il est lui même fils de militaire et qu'il a beaucoup de respect pour les forces armées. Il n'est cependant pas convaincu du bien-fondé de la proposition de M. Gosuin.

M. Didier Gosuin précise qu'il parle de citoyens qui sont militaires. Il rappelle que le législateur fédéral a modifié la loi du 14 janvier 1975 de façon à permettre aux militaires d'exercer un mandat communal. Il appartient désormais au Parlement régional de faire vivre cette décision fédérale dans le cadre de ses compétences, à savoir la législation organique des communes. Si le législateur régional n'abroge pas l'article 71, 5°, de la Nouvelle Loi communale interdisant aux militaires de faire partie des conseils communaux et d'être nommés bourgmestres, il s'inscrit en opposition avec la disposition fédérale levant cette incompatibilité. Un militaire actif pourrait alors être conseiller communal en Flandre, en Wallonie mais pas à Bruxelles.

M. Rudi Vervoort souhaite, avant de se prononcer, connaître l'avis du gouvernement sur cette proposition d'ordonnance. Afin de garantir un travail législatif cohérent, il propose de mener une réflexion globale sur les incompatibilités relatives à l'exercice de mandats communaux. Il serait d'ailleurs peut-être utile de différencier les incompatibilités selon qu'elles sont liées à la fonction de bourgmestre, d'échevin ou de conseiller communal.

M. Rachid Madrane signale que les citoyens européens peuvent se présenter aux élections communales mais qu'ils ne peuvent pas être élus bourgmestres. Personne ne s'indigne de cette différence de traitement.

M. Didier Gosuin répond que jusqu'à preuve du contraire, les militaires sont des citoyens belges. La disposition adoptée par l'autorité fédérale part d'une revendication syndicale. Cette demande est légitime et tend vers une plus grande égalité des droits entre les citoyens. Le député souligne que ce principe est à la base de son engagement en politique.

M. Rudi Vervoort rappelle que le statut des fonctionnaires interdisait jusqu'il y a peu l'exercice de tout mandat électif. Cette position reposait sur le raisonnement suivant : le fonctionnaire est au service de l'Exécutif, ce qui est incompatible avec le fait d'être membre d'une assemblée législative.

De plus, le fait que l'Etat fédéral ait tranché dans un sens n'impose pas aux Régions de se plier à ce point de vue. Il est possible de faire preuve d'autonomie. Le député souhaite qu'une réflexion générale soit menée sur les incom-

macht geen politiek mandaat mag uitoefenen. Dat is normaal en draagt bij tot het evenwicht van onze instellingen.

De volksvertegenwoordiger voegt eraan toe dat hijzelf zoon van een militair is en veel respect heeft voor de krijgsmacht. Hij is evenwel niet overtuigd van de gegrondheid van het voorstel van de heer Gosuin.

De heer Didier Gosuin preciseert dat hij spreekt van burgers die militair zijn. Hij herinnert eraan dat de federale wetgever de wet van 14 januari 1975 zo gewijzigd heeft dat militairen een gemeentelijk mandaat mogen uitoefenen. Het staat voortaan aan het gewestparlement om die federale beslissing verder uit te werken in het kader van zijn bevoegdheden, namelijk de organieke wetgeving op de gemeenten. Als de gewestelijke wetgever artikel 71, 5° van de nieuwe gemeentewet, dat militairen verbiedt om gemeenteraadslid te worden of benoemd te worden tot burgemeester, niet opheft, gaat hij in tegen de federale bepaling die die onverenigbaarheid wel wegneemt. Een militair in actieve dienst zou dan gemeenteraadslid kunnen worden in Vlaanderen en in Wallonië, maar niet in Brussel.

De heer Rudi Vervoort wenst, alvorens zich uit te spreken, het advies van de regering over dit voorstel van ordonnantie te kennen. Om samenhangend wetgevend werk te waarborgen, stelt hij voor om een algemene denkoefening te houden over de onverenigbaarheden in verband met de uitoefening van de gemeentelijke mandaten. Het zou voorts misschien nuttig zijn om de onverenigbaarheden te onderscheiden naargelang ze verband houden met het ambt van burgemeester, schepen of gemeenteraadslid.

De heer Rachid Madrane poneert dat de Europese burgers aan de gemeenteraadsverkiezingen kunnen deelnemen maar niet kunnen worden verkozen tot burgemeester. Niemand is verontwaardigd over dat verschil in behandeling.

De heer Didier Gosuin antwoordt dat, tot bewijs van het tegendeel geleverd is, militairen Belgische burgers zijn. De door de federale overheid aangenomen bepaling gaat uit van een vakbondseis. Dat verzoek is legitiem en streeft naar een grotere gelijkheid van de rechten tussen de burgers. De volksvertegenwoordiger onderstreept dat voornoemd principe ten grondslag ligt aan zijn engagement in de politiek.

De heer Rudi Vervoort herinnert eraan dat het statuut van de ambtenaren tot voor kort de uitoefening van enigerlei door verkiezing verkregen mandaat verbood. Daarbij werd uitgegaan van de redenering dat de ambtenaar ten dienste staat van het uitvoerend orgaan en dat zulks onverenigbaar is met het feit dat men lid is van een wetgevende assemblee.

Bovendien verplicht het feit dat de federale Staat een welbepaalde keuze heeft gemaakt de Gewesten niet om zich daar naar te schikken. Het is mogelijk om blijk te geven van autonomie. De volksvertegenwoordiger wenst dat

patibilités et que si incompatibilités à lever il y a, elles le soient toutes dans une seule et même disposition.

M. Paul Galand rejoint la conclusion de M. Rudi Vervoort. Il pense que la réflexion sur les incompatibilités entre l'exercice d'un mandat communal et le statut de militaire peut être étendue à d'autres fonctions. Il plaide donc pour une approche globale qui offrira plus de cohérence et évitera le vote successif de petites législations.

Le président propose donc de demander l'avis du gouvernement sur cette proposition d'ordonnance ainsi que sur l'existence d'autres incompatibilités du même type qu'il conviendrait de lever. (*Assentiment*).

\*  
\* \*

Le président signale que, par courrier du 25 mai 2008, le ministre-président a rendu son avis sur la proposition d'ordonnance et qu'il n'émet pas d'objection particulière à la levée de l'interdiction évoquée (cf. annexe 1).

### III. Discussion des articles et votes

#### *Article 1<sup>er</sup>*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 1<sup>er</sup> est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

#### *Article 2*

Cet article ne suscite aucun commentaire.

#### **Vote**

L'article 2 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

### IV. Vote sur l'ensemble

La proposition d'ordonnance dans son ensemble est adoptée à l'unanimité des 11 membres présents.

er een algemene denkoefening wordt gehouden over de onverenigbaarheden en dat, zo er onverenigbaarheden moeten worden afgeschaft, ze in een en dezelfde bepaling opgenomen worden.

De heer Paul Galand is het eens met de conclusie van de heer Rudi Vervoort. Hij meent dat de denkoefening over de onverenigbaarheden tussen de uitoefening van een gemeentelijk mandaat en het statuut van militair kan worden uitgebreid tot andere ambten. Hij pleit dus voor een algemene aanpak die meer samenhang zal bieden en de opeenvolgende goedkeuring van kleine wetten zal voorkomen.

De voorzitter stelt voor om de regering om advies te vragen over dit voorstel van ordonnantie en over het bestaan van andere soortgelijke onverenigbaarheden die ongedaan zouden moeten worden gemaakt. (*Instemming*).

\*  
\* \*

De voorzitter deelt mee dat de minister-president zijn advies over het voorstel bij brief van 25 mei 2008 kenbaar heeft gemaakt en dat hij geen bijzondere bezwaren heeft tegen de afschaffing van het verbod waarvan sprake (zie bijlage 1).

### III. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen

#### *Artikel 1*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 1 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

#### *Artikel 2*

Dit artikel lokt geen enkele commentaar uit.

#### **Stemming**

Artikel 2 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

### IV. Stemming over het geheel

Het voorstel van ordonnantie wordt in zijn geheel aangenomen bij eenparigheid van de 11 aanwezige leden.

– Confiance est faite aux corapporteurs pour la rédaction du rapport.

*Les Corapporteurs,*

Philippe PIVIN  
Yves de JONGHE d'ARDOYE d'ERP

*Le Président,*

Hervé DOYEN

– Vertrouwen wordt geschonken aan de mederapporteurs voor het opstellen van het verslag.

*De Mederapporteurs,*

Philippe PIVIN  
Yves de JONGHE d'ARDOYE d'ERP

*De Voorzitter,*

Hervé DOYEN

## V. Annexe

### Annexe 1 : Avis écrit du ministre-président sur la proposition d'ordonnance transmis aux membres de la commission en date du 26 juin 2008.



GOVERNEMENT DE LA REGION DE BRUXELLES-CAPITALE

Le Ministre-Président

**Monsieur Hervé DOYEN,**  
**Président de la Commission des Affaires**  
**intérieures**  
**Parlement de la Région de Bruxelles-**  
**Capitale**  
**Rue du Chêne, 22**  
**1005 Bruxelles**

Contacts	Quentin RICHARD T 02 506 32 63 F 02 514 40 22 qrichard@picque.irisnet.be
Nos Réf.	CP/BC/CD/QR/A-273/1avis
Vos Réf.	/chd-L-402

**CONCERNE:** Proposition d'ordonnance portant abrogation de l'article 71, 5°, de la Nouvelle loi communale, n°A-273/1 – 2005/2006. Avis.

Brussel,

Monsieur le Président,

En réponse à votre courrier du 21 mai et suite à un contact avec les services du Parlement, je puis vous faire part de l'avis sollicité par la commission que vous présidez.

Deux obstacles principaux motivaient l'interdiction posée jusqu'ici aux militaires d'exercer un mandat politique :

- le souci de ne pas compromettre la cohésion de l'armée et, par voie de conséquence, son efficacité,
- la crainte que les forces armées constituent, en tant qu'instrument du pouvoir exécutif, un danger pour le pouvoir législatif.

La loi du 14 juin 2006 modifiant la loi du 14 janvier 1975 portant le règlement de discipline des Forces armées en vue de permettre l'accès à certains mandats politiques et portant des dispositions diverses a levé le premier de ces obstacles.

En ce qui concerne le deuxième obstacle, la proposition d'ordonnance me semble, à juste titre, ouvrir une vision plus moderne de la place des forces armées dans la société. Elle constitue, comme le soulignait André FLAHAUT, alors Ministre de la Défense, à propos de la loi du 14 juin 2006, une seconde étape logique dans la voie d'une armée davantage intégrée dans la société civile et dans la reconnaissance à part entière des droits civiques des militaires..

La comparaison des situations dans les pays voisins amène d'ailleurs à constater que ce débat a ouvert des droits en Allemagne, aux Pays-Bas et en France et amené un certain nombre de militaires de ces pays à occuper des mandats électoraux.

Se plaçant dans l'esprit de la réforme introduite par la loi du 14 juin 2006, le Gouvernement n'émet pas d'objection particulière à la levée de l'interdiction évoquée. Toutefois, il revient à la sagesse du Parlement de trancher ce débat.

Parmi les autres interdictions posées par la Nouvelle loi communale, le maintien de l'interdiction applicable aux policiers et membres des forces de l'ordre me paraît justifiée

par la proximité entretenue entre ceux-ci et les citoyens dans le cadre de missions d'ordre public.

Je m'interroge en revanche sur le caractère opportun du maintien de l'article 71, 8° et vous invite à prendre contact avec ma collègue Evelyne HUYTEBROECK, Ministre de l'Environnement, pour avoir son avis sur cette question.

**Le Ministre-Président,**

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Picqué', enclosed within a large, hand-drawn oval.

**Charles PICQUÉ**



## V. Bijlage

### Bijlage 1 : schriftelijk advies van de minister-voorzitter over het voorstel van ordonnantie dat op 26 juni 2008 aan de commissieleden is bezorgd.



BRUSSELSE HOOFDSTEDELIJKE REGERING

De Minister-President

**De heer Hervé DOYEN,**  
**Voorzitter van de Commissie Binnenlandse**  
**Zaken**  
**Parlement van het Brussels Hoofdstedelijk**  
**Gewest**  
**Eikstraat 22**  
**1005 Brussel**

Contacts	Quentin RICHARD T 02 506 32 63 F 02 514 40 22 qrichard@picque.irisnet.be
Nos Réf.	CP/BC/CD/QR/A-273/1avis
Vos Réf.	/chd-L-402

**BETREFT: Voorstel van ordonnantie houdende afschaffing van artikel 71, 5° van de Nieuwe Gemeentewet, n°A-273/1 – 2005/2006. Advies.**

Brussel,

Mijnheer de Voorzitter,

In antwoord op uw schrijven van 21 mei en na contact te hebben opgenomen met de diensten van het Parlement, deel ik u het advies mee dat werd gevraagd door de commissie, waarvan u de voorzitter bent.

Twee belangrijke hindernissen lagen aan de grondslag van het verbod dat tot nog toe geldt voor militairen om een politiek mandaat uit te voeren:

- de bezorgdheid om de cohesie van het leger, en bijgevolg de doeltreffendheid ervan, niet in het gedrang te brengen,
- de vrees dat de krijgsmacht als instrument van de uitvoerende macht een gevaar betekent voor de wetgevende macht.

De wet van 14 juni 2006 tot wijziging van de wet van 14 januari 1975 houdende het tuchtreglement van de krijgsmacht met het oog op de toelating tot bepaalde politieke mandaten en houdende diverse bepalingen, heeft deze eerste hindernis opgeheven.

Wat de tweede hindernis betreft, lijkt het voorstel van ordonnantie me terecht een meer moderne visie te bieden op de plaats van de krijgsmacht in de samenleving. Zoals de toenmalige Minister van Defensie, André FLAHAUT, over de wet van 14 juni 2006 stelde, is deze een tweede logische stap om het leger meer te integreren in het burgerleven en om de burgerrechten van de militairen volwaardig te erkennen.

De vergelijking van de toestand in de buurlanden leidt overigens tot de vaststelling dat dit debat rechten heeft geopend in Duitsland, Nederland en Frankrijk en dat het voor een aantal militairen in die landen de aanleiding was om een politiek mandaat te bekleden.

De Regering begrijpt de geest van de hervorming die wordt ingeleid door de wet van 14 juni 2006 en uit geen bijzonder bezwaar tegen de opheffing van het bewuste verbod. Het Parlement moet echter in alle wijsheid een beslissing nemen in dit debat.

Naast de andere verbodsbepalingen in de Nieuwe Gemeentewet, lijkt het behoud van het verbod voor politieagenten en leden van de ordestrijdkrachten me rechtmatig, omdat deze dicht bij de burger staan in het kader van hun opdracht van openbare orde.

Anderzijds vraag ik me af of het behoud van artikel 71, 8° opportuun is en nodig ik u uit contact op te nemen met mijn collega Evelyne HUYTEBROECK, Minister van Leefmilieu, om haar mening te kennen over dit probleem.

**De Minister-President,**

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'C. Picqué', enclosed within a large, hand-drawn oval.

**Charles PICQUÉ**



